

# Formations et entreprises : créer des liens plus étroits

Redorer le blason des filières professionnelles et technologiques, travailler avec les entreprises et leurs branches pour revoir le contenu des programmes, c'est le message délivré hier par Vincent Peillon en visite à Talange.

« Ça fait plaisir, on se sent reconnu. » Avec leur bac pro en poche, Jean-Baptiste, Tarik et Damien ont décidé de poursuivre en BTS Flux environnement énergétique. « Faut s'accrocher, travailler le soir, surtout les matières générales », admettent les étudiants, plutôt fiers de voir le ministre défiler entre leurs murs.

36 000 m<sup>2</sup>. Vincent Peillon n'a pas visité tout Gustave-Eiffel à Talange, mais il a pris son temps et découvert les ateliers réservés aux filières énergie-environnement, travaux-publics-bâtiment ou automobile et transports routiers. « Gustave-Eiffel, un lycée général, technologique, professionnel, labellisé lycée des métiers en 2006, a précisé son viseur, Xavier de Ladonchamps. L'établissement a su s'adapter au fil des années et diversifier ses offres de formation pour ses 711 élèves et 60 apprentis. »

## Coller aux besoins

Diversifier, adapter, moderniser le contenu des filières professionnelles, pour mieux s'adapter aux besoins des entreprises, c'est le nouvel objectif du ministère. « 25 % des jeunes au chômage... c'est le problème majeur de la France. » Parmi les solutions, Vincent Peillon pense aux filières professionnelles : « Aller de la formation aux métiers, ça donne des résultats. On a besoin des entreprises, on veut travailler avec elles. Ça n'est pas une



Hier, le ministre de l'Éducation nationale a découvert le lycée Gustave-Eiffel à Talange. Une façon de valoriser les filières professionnelles et technologiques qui mènent à l'emploi. Photo Pascal BROCARD

bataille rangée. »

Ministre, rectrice, président de Région, représentants d'entreprises et réseaux professionnels, la matinée d'hier permettait justement de prouver cette volonté de déclouisonnement. « Pas de réus-

site économique, sans réussite à l'école, a martelé Vincent Peillon. Il y a un lien entre le redressement productif et le redressement éducatif. Mais pour cela, il faut changer les mentalités. »

Le regard sur les filières pro et l'apprentissage est posé. « On parle beaucoup du modèle allemand, a souligné Agnès Salmon, professionnelle dans le bâtiment. Mais là-bas, on y reconnaît le statut de l'apprenti. »

Pourtant, les filières professionnelles françaises sembleraient faire des envieux à l'étranger. « On exporte ce modèle », assure le ministre. Pour autant, il se doit d'être amélioré. Les passerelles doivent être plus visibles encore, avec un travail sur l'orientation : « Je veux remettre l'orientation au cœur de l'activité pédagogique. » Anne Pedon, présidente du réseau d'entrepreneurs ELN, a cité les ponts jetés entre le Bassin d'éducation et les entreprises pour des actions communes.

Pour autant, s'il est question de filières, de dynamique menant vers des métiers, l'enseignement général n'est pas délaissé. Aline Hombourger, professeur de français à Gustave-Eiffel, inculque l'esprit d'analyse à ses élèves : « Apprendre à regarder, à comprendre, c'est aussi leur donner les clés pour rebondir. »

« Talange, a rappelé son maire Patrick Abate, a signé le premier contrat territorial d'éducation artistique. » Une formule qui permet à la culture de se diffuser de la primaire au lycée. Le lycée de Talange bénéficie d'un atelier photo, théâtre, et en envisage un troisième pour la musique.

Dans la foulée, c'est ce même contrat territorial d'éducation artistique qui a été signé en préfecture entre le préfet de région, la rectrice, le maire de Metz et les ministres Vincent Peillon et Aurélie Filippetti.

Laurence SCHMITT.

## 5 questions au ministre

• **Le gel des salaires des enseignants pendant deux ans ?** « Je démens catégoriquement cette rumeur. Je ne sais pas ce qui sera décidé, mais cette proposition n'émane pas de mon ministère. Les professeurs ont beaucoup de mérite et ne font pas partie des professions les plus favorisées. »

### • La cacophonie quant à la loi sur la famille ?

« Les choses sont claires : les parlementaires y réfléchissent, mais cette loi ne sera pas votée cette année. »

### • Une réforme des rythmes scolaires trop imprécise ?

« On m'a reproché mon autoritarisme. Or, justement, j'ai beaucoup consulté et laissé le choix aux communes quant à leur organisation. Je continue à penser que c'était le bon choix. »

### • L'ABCD de l'égalité filles-garçons ?

« Une volonté de rappeler l'attachement de la République à l'égalité entre filles-garçons. Nous travaillons au respect filles-garçons, rien de plus. Quand on voit qu'il n'y a que 17 % d'ingénieurs femmes en France, il faut travailler sur cette question. »

### • À quand une réforme des collèges ?

« Elle vient. Nous travaillons à une nouvelle forme d'autonomie des collèges. Même exigence pour tous, mais façon de travailler différente selon les établissements. Les équipes pédagogiques pourront s'adapter selon les besoins de leurs établissements. »